

Rieucros : une terre de mémoires à Mende

Ce n'est qu'un chemin...



Cette photo illustre l'omniprésence du relief dans la vie des internés. Elle démontre que la topographie du camp était une contrainte forte tant dans les déplacements quotidiens à l'intérieur du camp que ceux vers l'extérieur. © Jérémie Bauer, Louis Cassan, Tom Suau, Marius Sybillain

Dans le camp de Rieucros, le dénivelé est très élevé : 100 mètres séparent le sommet de la montagne et la vallée où il se situe. Le camp se trouve à 754 mètres alors que le centre ville n'est qu'à 691. Avec les hivers rudes et enneigés, les chemins devaient parfois être difficiles à emprunter.

Par ailleurs, le camp était situé à 3.2 Kms de la ville de Mende. Aujourd'hui, la distance entre la ville et le camp s'est largement réduite en raison de l'expansion urbaine. L'emplacement du camp a été choisi pour qu'il soit suffisamment à l'écart de la ville tout en étant assez proche pour permettre un approvisionnement régulier. Le choix du site en Lozère a fait polémique : l'argument soulevé était que la Lozère était le plus petit département de France et donc celui qui possédait le moins de forces de police et de l'ordre. Ce camp ne pouvait donc pas accueillir des internés étrangers, qui étaient considérés comme dangereux par les habitants.

Le relief et la composition des sols de l'emplacement choisi – une terre argileuse et schisteuse ainsi qu'un terrain accidenté et boisé – ont rendu l'implantation du camp plus difficile. Enfin, le relief du camp rendait la vie des internés difficile. En effet, sur un croquis des Archives Départementales de Mende, on voit que les toilettes, l'infirmerie, le lavoir et les douches étaient placés à l'écart des baraquements, sur les hauteurs. Cette disposition des baraquements en aval des espaces communs les rendait moins accessibles. De plus, la présence du ruisseau, le Rieucros (qui a par ailleurs donné son nom au vallon, puis au camp), rendait le camp humide.

« Ce n'est qu'un chemin, mais je me dis, qu'au quotidien, les internés de ce camp devaient avoir la vie très dure » Tom